
BANTIGNY (Ludivine), BENAIN (Aline), LE ROUX (Muriel) (coord.). – *Printemps d'histoire. La khâgne et le métier d'historien. Pour Hélène Rioux*

Paris : Perrin, 2004. – 375 p.

Annie Bruter

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1302>

DOI : [10.4000/histoire-education.1302](https://doi.org/10.4000/histoire-education.1302)

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2007

Pagination : 227

ISBN : 978-2-7342-1095-5

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Annie Bruter, « BANTIGNY (Ludivine), BENAIN (Aline), LE ROUX (Muriel) (coord.). – *Printemps d'histoire. La khâgne et le métier d'historien. Pour Hélène Rioux* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 114 | 2007, mis en ligne le 27 mai 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1302> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1302>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

BANTIGNY (Ludivine), BENAIN (Aline), LE ROUX (Muriel) (coord.). – *Printemps d'histoire. La khâgne et le métier d'historien. Pour Hélène Rioux*

Paris : Perrin, 2004. – 375 p.

Annie Bruter

RÉFÉRENCE

BANTIGNY (Ludivine), BENAIN (Aline), LE ROUX (Muriel) (coord.). – *Printemps d'histoire. La khâgne et le métier d'historien. Pour Hélène Rioux*. – Paris : Perrin, 2004. – 375 p.

¹ Ce volume d'hommage à Hélène Rioux, qui a terminé sa carrière comme professeur d'histoire de khâgne à Henri IV (où elle est la seule femme à avoir tenu ce poste), consiste essentiellement en contributions offertes à sa mémoire par ses anciens élèves devenus historiens. Une première partie, rassemblant des textes d'élèves et de collègues, est cependant consacrée à la khâgne, où Hélène Rioux officia de 1970 à sa mort en 2002, successivement dans les lycées Jules Ferry, Claude Monet et Fénelon avant d'être nommée à Henri IV : c'est bien entendu celle qui concerne l'historien de l'éducation, qui y trouvera à la fois des témoignages et des réflexions. Les témoignages sont ceux de proches collègues et d'anciens élèves, les réflexions sont celles de collègues un peu plus lointains, qui parfois font part de leurs souvenirs personnels, parfois éclairent la carrière d'Hélène Rioux en l'inscrivant dans le cadre plus vaste de leurs propres recherches, sur l'histoire des femmes (Michelle Perrot) ou celle... de la khâgne (Jean-François Sirinelli). On y glanera quelques informations sur l'évolution récente des classes littéraires préparatoires aux Écoles normales supérieures. Il est frappant, toutefois, qu'on y apprenne si peu sur les procédés d'enseignement proprement dits de la khâgne, en dehors de quelques données sur les contenus

dispensés par Hélène Rioux à ses élèves (pp. 36-37) et d'une allusion à la tâche qui la transformait en « machine à corriger des copies toujours prête à disjoncter » (p. 368, dans l'article de Jean-Pierre Rioux qui conclut le volume). Ainsi, ce dont témoigne – involontairement – ce livre, c'est surtout que l'acte même d'enseigner fait toujours partie de l'impensé de nos sociétés.

AUTEURS

ANNIE BRUTER